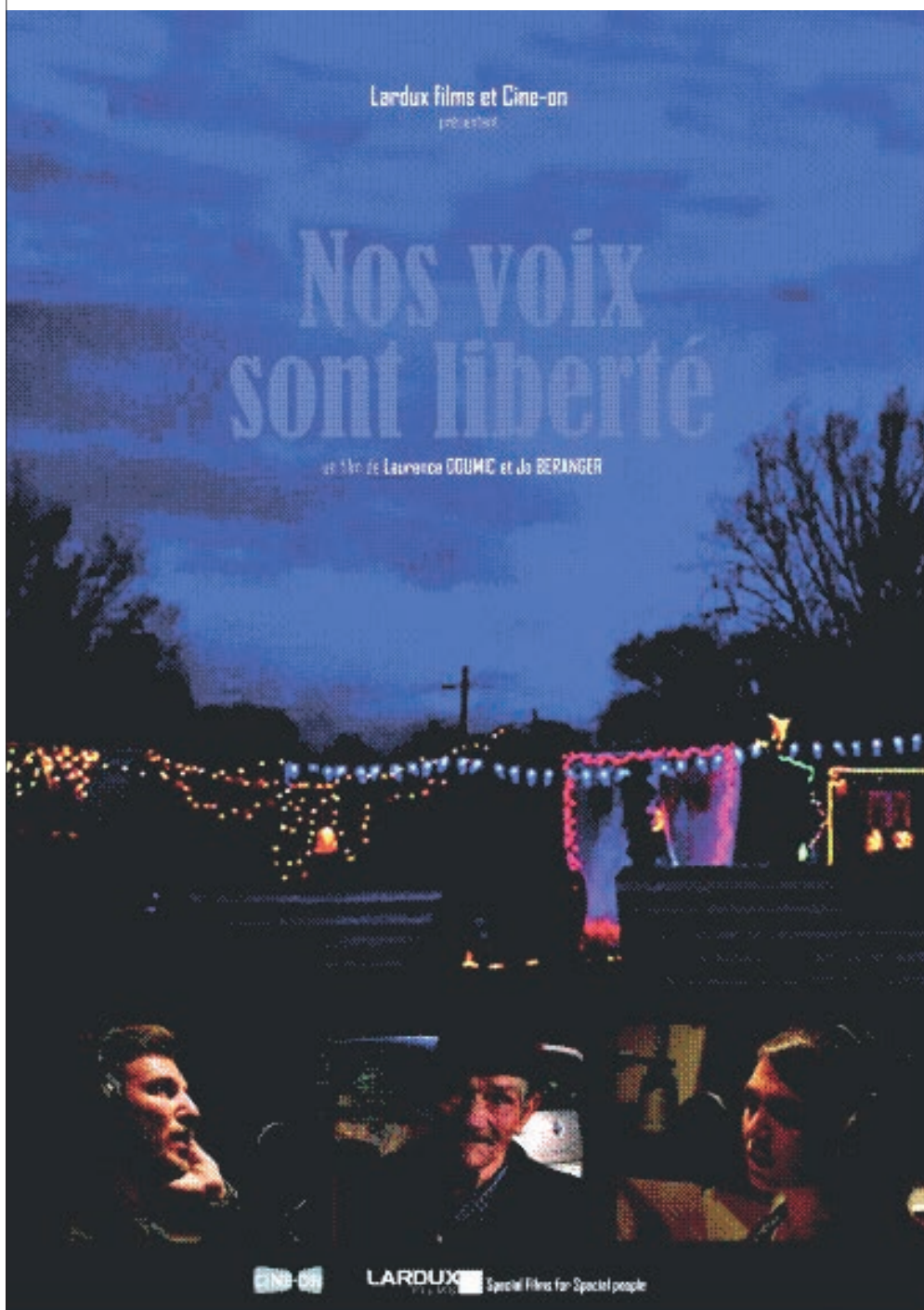


LA MÉDIATHÈQUE MATÉO MAXIMOFF

# NOS VOIX SONT LIBERTÉ



■ La Médiathèque Matéo Maximoff vous recommande le film

« **NOS VOIX SONT LIBERTÉ** »

de Laurence Doumic et Jo Beranger

Lardux film /Cine one, 2020 - 58 min

Pour envisager une projection vous pouvez prendre contact avec la réalisatrice [laurence.doumic@gmail.com](mailto:laurence.doumic@gmail.com)

## RÉSUMÉ

Tony, sa sœur Cindy, et leur famille manouche vivent et chantent depuis toujours, sur la

Butte Pinson. Leurs caravanes, comme celles de nombreux voyageurs se sont posées après la guerre, sur cette aire de liberté à Montmagny, au nord de Paris. Mais aujourd'hui la Butte Pinson se transforme en parc régional et leur monde est condamné par un grand projet de réaménagement du territoire. Chassés de leurs parcelles, ils doivent habiter entre les murs d'une « prison à ciel ouvert » et « apprendre » à vivre comme des sédentaires.

Face au mépris et à l'iniquité des élus en charge du projet, Tony et Cindy s'arment de leurs voix et décident de résister aux bulldozers par leurs chansons.

**BANDE ANNONCE :**

<https://vimeo.com/236734133/15c3712df1>

## PROJECTION EN AVANT-PREMIÈRE

À la Médiathèque Matéo Maximoff, 59 rue de l'Ourcq - 75019 Paris

Le vendredi 15 octobre 2021 à 19h.

en présence de la réalisatrice et des familles de la Butte Pinson

## DOSSIER DE PRESSE

### LES LIEUX

#### • La butte Pinson

Sur la friche de la Butte Pinson à Montmagny dans le Val-d'Oise, à dix kilomètres de Paris, cohabitent plusieurs petits campements de Manouches formant le plus grand regroupement de « voyageurs » de la région : plus de cinq cents personnes.

Tous ces terrains en friche sont issus d'une ancienne carrière devenue avec le temps des vergers, des potagers, des jardins ouvriers. Ces parcelles dont certaines avaient des propriétaires, ont été petit à petit délaissées et louées aux voyageurs. Puis au fil des années, les loyers n'ont plus été réclamés par les descendants qui n'ont cependant pas accepté de leur vendre.

Leurs occupants se dénomment eux-mêmes Manouches ou voyageurs, et pourtant cela fait longtemps qu'ils ne voyagent plus comme avant. Le voyage s'est interrompu petit à petit depuis la guerre.

C'est ici que vivent Tony, Cindy, Bébelle et leur famille.

#### • La place désignée

La « place désignée » où les voyageurs doivent être déplacés se trouve à quelques centaines de mètres de leur lieu de vie. Nous la découvrons à travers le regard de Tony, d'Angélique et d'autres membres de la famille.

C'est une aire de béton entourée d'une double enceinte de tôle et de grillage.

Sur ce lieu où la nature est proscrite sont plantées quelques « cabanes de chantier », « Algecos », à la paroi synthétique et aux toits plats goudronnés.

C'est « une prison à ciel ouvert » parsemée de « gardes à vue » selon les mots des jeunes manouches qui la décrivent. La caméra se heurte à ses murs, à ses barreaux, à la tristesse de ce « no mans land » monochrome.

C'est aussi ici que nous rencontrons une de représentante de la Cavam. (Communauté d'agglomération de la vallée de Montmorency)

### LES FIGURES DU FILM

#### • Tony et Cindy

Tony et Cindy (24 et 26 ans) sont les enfants de Mauricette. Ils vivent tous deux chez leurs parents installés en face de chez leur tante Bébelle.

Ils ont les yeux bleus de leur père. Ce sont des « Siegler », une grande famille de voyageurs originaires du Haut-Rhin. Ils sont allés à l'école et au collège à Montmagny. Ils se sont arrêtés après la troisième.

Ils travaillent sur les marchés ou ponctuellement dans un magasin de fleurs pour aider leurs parents.

Tony et Cindy ne sont pas seulement des sujets, des personnages du film, ils en sont les inspirateurs. Par leurs chansons ils orientent le récit du film.

#### • Bébelle

Bébelle ressemble à une Gitane, elle est la mémoire vive des lieux, la Butte Pinson « c'était la petite campagne » ou « le petit pays ». Ses parents et grands-parents ont vécu et sont morts ici suivant la tradition manouche. À leur mort leurs caravanes ont été brûlées, afin que leurs biens ne suscitent aucune jalousie chez les descendants.

Trois de ses six enfants vivent encore sous son toit avec elle et son mari Didou. Ils ont entre 15 et 25 ans.

Priscilla, l'une des filles aînées, habite une caravane à côté avec ses trois enfants.

Mauricette, la sœur de Bébelle, vit là aussi avec son mari et ses enfants. Les frères, les sœurs, les cousins, les neveux, les tantes, les oncles, les marraines et parrains (pas moins de vingt membres de cette même famille) vivent autour de Bébelle sur cette grande parcelle de liberté.

Courageuse et généreuse Bébelle a souhaité témoigner tout au long du film, sa parole juste et pleine de mansuétude s'oppose à la « novlangue » désincarnée des autorités en charge du projet.

#### • Raymond Gurême

Sa présence à la fois combative et bienveillante, à l'occasion d'une sortie scolaire, filmée « in situ » à La Butte Pinson, puis dans le cadre d'une exposition autour de sa vie à Montmagny où il rencontre Bébelle, fédère les familles dans un ultime appel à résister.

## Laurence Doumic : Comment répondre au mépris et à l'iniquité ?

*Sur les terrains, le soir, les jeunes se retrouvent pour faire la fête. Ils chantent parfois des chansons populaires. Leurs voix sont particulièrement justes et belles. Le lyrisme et parfois la mélancolie de leurs chants font écho à leurs vies et à leur situation.*

*Ces chansons les racontent et je pense qu'elles sont une réponse aux agressions infligées depuis plusieurs mois.*

*Alors je leur propose de chanter pour le film. Au début ils hésitent, pudiques, ils craignent de ne pas être à la hauteur, puis Tony et sa sœur Cindy acceptent.*

*Les chansons interprétées par Tony et Cindy, appartiennent au registre de la chanson populaire, de la variété française.*

*Ils chantent des chansons qui se chantaient dans leurs familles et qui se transmettent de génération en génération : un héritage musical à distance du jazz manouche mais bien réel, car avec ou sans guitares, les Manouches chantent tous, depuis toujours. Les chansons que nous avons retenues s'inscrivent naturellement dans*

*le film, sous la forme d'une trame narrative, mais aussi d'un mode d'expression choisi pour prendre la parole, magnifier un mode de vie, défendre une liberté et faire face à l'adversité.*

*J'ai souhaité aller encore plus loin en leur proposant d'écrire leurs propres chansons (celles qui les racontaient le mieux).*

*Claude Lemesle, une grande plume de la chanson française, dont ils admirent le talent, s'est associé à cette aventure et a accepté de les aider à écrire les textes des trois chansons originales du film.*

*Ces chansons interprétées par Tony et Cindy sont le cœur battant du documentaire : un chœur à deux voix qui souligne, sublime ou intensifie les moments vécus, et où résonnent les témoignages des différents membres de la famille, mais aussi ceux d'Alexandre Romanès et de Raymond Gurême.*

## Prochainement à la médiathèque

Réservation indispensable [documentation@fnasat.asso.fr](mailto:documentation@fnasat.asso.fr)

**Vendredi 12 novembre à 19h**

**La médiathèque Matéo Maximoff et les éditions du Commun vous invitent à la présentation du livre de William Acker**

**Où sont les « gens du voyage » ? Inventaire critique des aires d'accueil**

**Rencontre discussion avec l'auteur**

Ce n'est pas un hasard si les plus proches riverains de l'usine Lubrizol, partie en fumée toxique fin septembre 2019 à Rouen, étaient les habitants de l'aire d'accueil des « gens du voyage » de Petit-Quevilly. Partout en France, les lieux « d'accueil » attribués aux personnes relevant de cette dénomination administrative se trouvent à l'extérieur des villes, loin de tout service, ou dans des zones industrielles à proximité de diverses sources de nuisances. Constatant l'absence de chiffres opposables aux pouvoirs publics sur l'isolement de ces zones et leur rôle dans les inégalités environnementales, William Acker a décidé de les recenser, département par département.

La première partie de cet ouvrage analyse le contexte historique, sociologique et politique de ces communautés et du rapport que l'État entretient avec elles. La seconde partie est l'inventaire exhaustif et cartographié des aires d'accueil. Cet inventaire s'appuie sur des critères précis et factuels comme la distance et la durée de trajet de la mairie à l'aire, la proximité immédiate de zones habitables ou de zones à risque sanitaire ou écologique (centrale nucléaire, déchèterie, usine, station d'épuration, etc.).

C'est un travail inédit qui permet de mettre en lumière, d'une part, l'antitsiganisme diffus dans toutes les strates de notre société et, d'autre part, l'encampement moderne de toute une partie de la population invisibilisée de l'espace et du débat publics. Les « gens du voyage » sont en première ligne d'un des grands enjeux de lutte du XXI<sup>e</sup> siècle : le racisme environnemental.

**Mardi 23 novembre à 19h**

**La parole des témoins. Témoignages filmés, sonores et écrits des persécutions, 1940-1946**

Depuis 2019, une équipe de chercheurs, aidée par de nombreux collectifs, a constitué un recueil de témoignages écrits et oraux relatifs aux persécutions des personnes dites nomades en France de 1940 à 1946. Au terme de ce programme, 36 témoins ont été enregistrés et les témoignages de 277 témoins ont pu être recueillis. Cette collection sera déposée et consultable aux Archives nationales, à l'École des hautes études en sciences sociales ainsi qu'à la Médiathèque Matéo Maximoff.

Le mardi 23 novembre, Ilse About, chargée de recherche au CNRS et directeur du programme de collecte, nous présentera la teneur et le contenu de ces témoignages, et nous visionnerons plusieurs extraits des enregistrements filmés. Avec lui, nous nous interrogerons : pourquoi la parole des témoins n'a-t-elle pas été recueillie systématiquement, écoutée et prise en compte ? Pourquoi ces décennies de silence ?